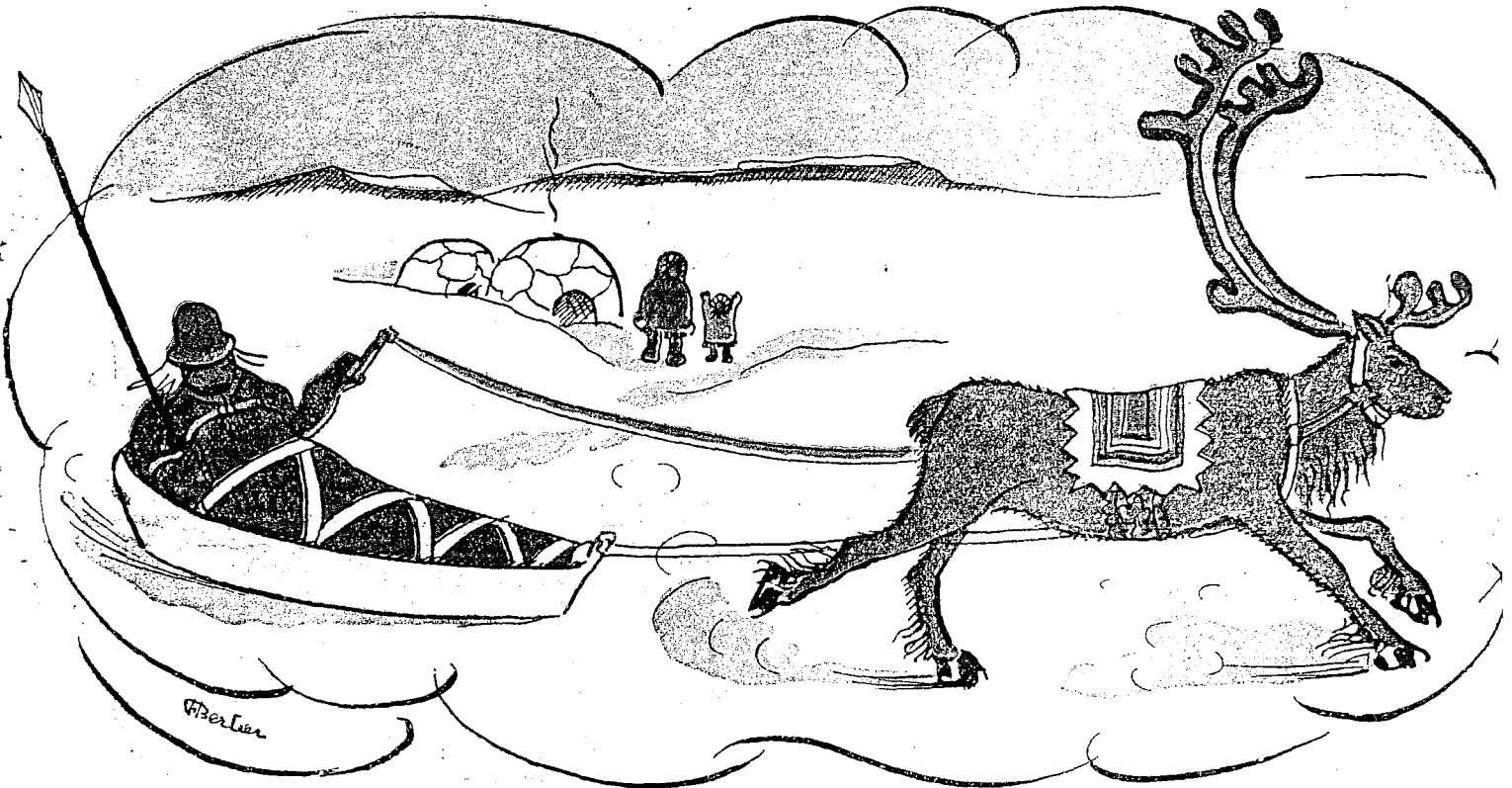


LES RÊVES DE PIERRE PUJO (Suite de la première page.)



A travers mon hublot, dit-il, je vois les icebergs et la terre vierge où nul Esquimau n'a posé le pied. La nuit polaire s'achève, pétrels et macareux (lisez moineaux et pinsons) viennent tourner autour du grand mât. L'étrave fend la glace (le chasse-neige passe dans la rue). Virons de bord, l'iceberg se rapproche, le voilà qui culbute. Sauvé pour cette fois !

Les oiseaux disparaissent, la tornade accourt. La glace craque de toutes parts, l'araignée de givre tisse sa toile sur le hublot que les ours cognent de leurs lourdes pattes, en grognant : Homf... Homf... Homf, malheur à toi, Pierre Pujot ! La nuit est là. Dehors règne le fantôme éblouissant des neiges éternelles. Ouvrons aux oiseaux de mer ! la frégate, le plus beau voilier, n'entre pas, elle fait claquer ses rémiges, comme les voiles d'un trois-mâts. Kit... Kit... Kit, merci quand même, dit-elle en son langage. C'est l'heure du sommeil, dormons.

Pierre allait s'assoupir quand on frappa à la porte :

— Entrez, capitaine, dit-il. Buvez un coup entre marins.

— N'entrez pas, ordonna la mère Pujot aux petits camarades venus aux nouvelles, le garçon a de la fièvre.

Car, à force de rêver, Pierrot ne savait plus très bien où il était.

Les jours suivants, il vécut parmi les aurores boréales.

— Suis-nous ! lui crièrent les chasseurs de caribou, et il partit sur un traîneau crissant sur la neige, dans les forêts où bramel'élan.

A travers le hublot on voyait tout ce qu'on voulait.

Puis, lorsque la neige fondit et que l'herbe glauque apparut par plaques, il louvoya entre les banquises sur l'océan houleux, vers les terres libres. Il lutta contre les ours polaires, tua les jeunes phoques qui s'ébattaient sur les rochers noirs, pêcha le saumon dans la rivière.

Quelle vie, mes amis !

Mais quand la neige eut complètement disparu, Pierre Pujot guéri se leva.

Ce soir-là, il dormit sur la terre ferme, comme vous, comme moi !

MARCELLE VÉRITÉ.

Une Écharpe au tricot pour Bleuette

Fournitures. — 10 à 15 grammes de laine 4 ou 6 fils, 2 aiguilles de 3 mm. de diamètre.

Point employé. — Mousse, tout à l'endroit. Voilà un travail facile pour les débutantes. Il n'exige qu'un peu d'attention pour chaque pointe : ce n'est pas trop exiger, même des plus distraites.

Montez 8 mailles. Travaillez au point mousse en augmentant 1 maille au début et 1 maille à la fin du rang, tous les 2 rangs.

Quand on a 16 mailles, après avoir fait le rang sans augmentations, continuer à travailler au point mousse, mais en augmentant 1 maille au début du rang et diminuant (2 mailles ensemble) à la fin du rang, tous les 2 rangs également. Donc on fait alternativement 1 rang tout uni entre chaque rang de diminution et augmentation. Ceci donne le tricot biaisé.

Continuer ainsi jusqu'à la longueur voulue. On fait l'écharpe plus ou moins longue, mais elle doit pouvoir se nouer sous le menton de Bleuette. Diminuer alors 1 maille au début et 1 maille à la fin du rang, tous les 2 rangs. Quand il reste 8 mailles, les rabattre en une fois. Fixer un gland ou un pompon à chaque pointe.

BLANCHELAINE



PRIX DE L'ABONNEMENT A LA " SEMAINE DE SUZETTE "

FRANCE et COLONIES	52 numéros	380 frs.	ÉTRANGER	Pays à tarif postal réduit ...	52 numéros	468 frs.
	26 numéros	200 frs.			Pays à tarif postal non réduit	52 numéros

Les envois d'argent peuvent être faits à LA SEMAINE DE SUZETTE, 18, rue Jacob, PARIS (VI^e), par chèque bancaire, par mandat-poste, ou mieux à notre compte de CHEQUE POSTAL, PARIS 336-47.

Abonnements aux mêmes conditions chez les Dépositaires. — Changement d'adresse : 10 frs et une bande d'abonnement.

Pour la SUISSE, verser 16.96 F. S. à l'AGENCE MAGNENAT, C. C. P. 11 7056 LAUSANNE